

Departement de l'Agriculture, Division du Commissaire

OTTAWA, 18 SEP. 1903

COMMENT SONT CONDUITES LES STATIONS DE DEMONSTRATION POUR L'ELEVAGE DE LA VOLAILLE

La critique qui a été faite dans la Chambre des Communes le 29 juillet dernier sur les dépenses du Département de l'Agriculture pour l'élevage de la volaille dans les Stations de démonstration, provient du fait que le Gouvernement dans les rapports des comptes publics durant l'année, emploie l'année fiscale (juillet 1er à juin 30) au lieu de l'année civile, (Janvier 1er au 31 Décembre). Pour cette raison, les dépenses nécessaires encourues durant les mois d'Avril, Mai et Juin pour outiller une Station de démonstration d'élevage des poulets, de maisons, d'incubateurs, d'éleveuses, d'œufs à couver, ont été entrées dans le rapport de l'auditeur général avant l'ouverture de la session, pendant qu'il était impossible de faire entrer dans le même rapport, le revenu provenant de la vente des poulets durant l'automne et l'hiver, lequel revenu ne pouvant être entré que dans le rapport de l'année suivante. Ce fait a eu pour résultat d'établir un rapport défavorable vis-à-vis de la Station de Bowmanville, Ont. qui a été établi au printemps de 1902. Les dépenses pour l'installation de cette Station, se sont élevées à \$225,29 et le revenu entré dans le rapport n'a été que de 66 centins. Le revenu dérivé de la vente de poulets de la Station de Bowmanville à la fin de l'année 1901-02, s'est élevé à \$326,80, plus les 66 centins du rapport qui devraient être ajoutés à ce montant. L'on nous dit que des \$326,84, \$105,94 ont été payées à la Station, par la William Davies Co., de Toronto, Ont. \$100 par Monsieur Henri Gatehouse, de Montréal, Que., et \$27,28 par des cultivateurs pour des jeunes coqs et des poulottes de pure race afin d'améliorer leur troupeaux de volailles.

UNE STATION NE DOIT PAS ETRE CONDUITE AVEC PERTE

Les autres stations de démonstrations ont été affectées de la même manière. On a vendu des poulets à la station de Holmesville l'an dernier, pour un montant de \$551,14. A la station de Bowville, Québec, on en a vendus pour un montant de \$593,17. De cette dernière station, on a expédié aux cultivateurs des Provinces Maritimes, deux cent trente six poulets Plymouth Rocks Barrés de pure race, qui ont été vendus à cinquante centins chacun. Ces poulottes et jeunes coqs ont donné une grande satisfaction, aussi un grand nombre de demandes ont-elles été reçues par le Département de l'Agriculture pour un plus grand nombre de ces poulets de pure race. Cette année, outre la manière pratique dont les Stations de démonstration sont conduites, et qui sont des plus appréciées par les cultivateurs canadiens, le revenu et la dépense des Divisions de volailles montrent que les poulets élevés aux Stations sont plus profitables et rendent plus que le coût de leur nourriture et l'intérêt de l'argent placé dans ce but. Les hommes qui ont ces stations sous leur soins, sont des cultivateurs, et de cette manière se trouvent en état de communiquer leur connaissance de l'élevage des

volailles, d'une manière plus satisfaisante, aux cultivateurs de leur localité; ils donnent des lectures devant les cercles agricoles, et exposent des nombreux exhibits aux différentes Expositions; les bénéfices tant en finances qu'un éducation, sont à l'avantage du cultivateur et dédommagent, de beaucoup plus pour le montant payé pour leurs salaires.

COMMERCE PROFITABLE ET SUSCEPTIBLE D'AUGMENTATION

Durant ces dernières années la consommation des poulets a augmenté en Canada; le prix pour les poulets dodus et gras a aussi beaucoup augmenté. L'augmentation dans la consommation de même que l'augmentation dans le prix sont dues au fait de l'engraissement des poulets dans les cages. Les poulets, qui aujourd'hui reçoivent le plus haut prix sur le marché, sont ceux qui ont été engraisés et préparés suivant les règlements émis par le Département de l'Agriculture de la Puissance. Des poulets des Stations de démonstration d'Ontario et Québec ont été vendus, il y a quelques jours, à Monsieur Henry Gatehouse pour 12 centins par livre de leur poids vif. Ce sont des prix avantageux que tout cultivateur peut obtenir en expédiant la même qualité de poulets à Montréal ou à Toronto.

AVANTAGE DES POULETS POUR LE MARCHÉ

La méthode de tuer le poulet en lui disloquant le cou est différente de la vieille manière, celle de lui tordre le cou. Lorsque le cou des poulets est disloqué, et que la tête en est arrachée, d'après la méthode décrite dans le Bulletin "Exploitation Avantageuse de la Volaille" la peau détachée du cou forme un sac où le sang du poulet se répand. Le corps du poulet est aussi débarrassé du sang que si la tête en avait été coupée avec une hache; la dislocation rend le poulet bien plus propre au marché, la chair du poulet est bien plus juteuse et comestible. Au contraire, lorsque les poulets sont tués en leur tordant le cou, la mort résulte principalement de la strangulation. Le corps du poulet ne peut être délivré du sang par le fait qu'il n'y a pas d'espace dans le cou où le sang peut s'écouler. L'apparence de la chair du poulet qui a été tué en lui tordant le cou est rougeâtre, et l'on peut y remarquer des traces de sang. Dans plusieurs villes du Canada il y a une loi en vigueur pour empêcher la vente des poulets qui ont été abattus, en leur tordant le cou. Voilà d'où vient l'absurdité du ridicule de la part de certains membres de la Chambre en Session, pour ce qui a trait aux directions générales sur "l'Exploitation Avantageuse de la Volaille" concernant la manière de tuer le poulet par la dislocation du cou, et l'absurdité aussi de prétendre que disloquer le cou, et le tordre ne sont qu'une et même chose.

W. A. CLEMONS
Commis des Publications

Le Cardinal Gibbons

Le cardinal est revenu de Rome. Une députation de prêtres et de laïques de Baltimore s'était portée au-devant de Son Eminence, sur le cotre du revenu, pour lui souhaiter la bienvenue.

Parlant du nouveau Pape, le cardinal Gibbons a dit que le conclave avait fait un choix des plus heureux. Il a fait allusion à la démocratie du Pape et déclaré que le nouveau règne serait marqué par la disparition de l'exclusivisme qui, jusqu'ici, a prévalu au Vatican. Le cardinal Gibbons ne s'est pas

montré enclin à discuter la politique probable du nouveau régime, mais il a dit qu'il n'y aurait aucun changement radical dans l'administration de l'Eglise américaine.

Au sujet des relations probables entre le nouveau Pape et le gouvernement italien, le cardinal Gibbons a dit :

"Le Pape, lorsqu'il était patriarche de Venise, était en très bon terme avec le roi, mais ce qu'un homme fait lorsqu'il n'est, pour ainsi dire, qu'un simple soldat, et ce qu'il fait lorsqu'il a été élevé au commandement sont choses tout à fait différentes. A la vérité on ne

sait pas comment le Pape agira à cet égard. Les relations entre le Vatican et le Quirinal deviendront plus amicales."

E. R. O.

Ste. Ursule, Maskinonge Co., P. Q.
May 5, 1903
To the Manager of
The E. R. O. Company, Ltd.
Dear sir :-

It gives me great pleasure to certify that I had been suffering with a terrible neuralgia for the last ten years and that all the doctors I have consulted on the matter have been quite unable to give me any relief whatever. Thanks to a good friend of mine, I happened one day to buy one bottle of your wonderful oil, I applied it according to your direction on the nape of my neck several times a day, and since then I did not feel any pain whatever. Would to God that all the poor sufferers of humanity might know and make use of your wonderful oil for I feel sure they would get much benefit by it.
MRS. MARY ST. LOUIS.

St. Ursule, May 6th. 1903
I beg to endorse the above statement as being entirely true.
J. B. GAUTHIER,
Rector of the Anglican Church,

M. JOSEPH BELLEVILLE

GUERI PAR

LES PILULES MORO

Il souffrait de Rhumatisme au coeur et de Dyspepsie depuis un an.

IL PASSE TROIS MOIS AU LIT.

Il est aujourd'hui en parfaite santé. Rien n'avait pu le soulager avant qu'il prit les Pilules Moro.

Nous avons reçu de M. Joseph Belleville, deux lettres que nous croyons aujourd'hui devoir publier, car nous pensons qu'elles intéresseront spécialement un grand nombre d'hommes qui souffrent et qui, comme M. Belleville, ne peuvent trouver aucun soulagement.

Ces lettres portent avec elles deux grandes vérités. La première, c'est qu'un homme pauvre peut souffrir inutilement s'il est laissé à lui-même ou entre les mains de médecins incompétents, et la seconde, c'est le grand bien que peuvent apporter les Pilules Moro en en faisant usage avec soin. M. Belleville raconte lui-même ce qu'il a souffert et le bien qu'il a retiré de notre traitement. Ses deux lettres méritent d'être lues avec soin et surtout son exemple d'être suivi. Que d'hommes qui souffrent pourraient se guérir en suivant nos conseils et en prenant les Pilules Moro.

En date du 17 mars 1902, voici ce qu'il nous disait: "Je vous envoie un mot parce que j'ai entendu dire que vous étiez bien habiles pour soigner les hommes. Il y a trois mois que je suis malade; j'ai été bien près de mourir et je me suis fait soigner par un médecin. Je suis tombé malade le jour de Noël, pour avoir pris du chaud et du froid. Le mal s'est déclaré du côté du coeur et il me faisait beaucoup souffrir. J'ai le bras, la jambe et tout le côté gauche très douloureux, et à des moments je souffre horriblement. J'ai beau me frotter avec toutes sortes de liniments, je n'ai pu encore m'apporter aucun soulagement. Mon manger ne digère pas, et je crois que c'est là le plus fort de mon mal. Je suis aussi très constipé étant quelquefois six jours sans aller à la selle. J'ai tellement de douleurs que parfois j'ai de



M. JOSEPH BELLEVILLE, Paquetteville, Qué.

Les PILULES MORO, remède merveilleux pour le système nerveux, réveillent les facultés endormies et rendent la vitalité de la jeunesse aux hommes vieillissants avant le temps. Les hommes faibles trouveront en elles la joie des jours d'autrefois, et les hommes souffrants, soulagement à leurs douleurs. Pas un homme malade ne devrait désespérer; il y a toujours soulagement et guérison pour lui par les Pilules Moro. Les hommes qui ont essayé tous les remèdes imaginables pour ranimer leurs forces perdues et qui n'ont pas fait usage des Pilules Moro, n'ont rien fait pour leur santé. Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes et sont aussi envoyées, sur réception du prix, 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Les consultations gratuites pour les hommes se donnent tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de neuf heures du matin à sept heures du soir. Adressez vos lettres: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1274, rue Ste-Catherine, Montréal.

la misère à respirer. Je voudrais savoir si vous ne pourriez pas trouver de bons remèdes pour me guérir. Je ne voudrais pas dépenser mon argent pour rien, car je suis un pauvre homme, journalier et marié, et j'ai beaucoup besoin de gagner pour vivre. En attendant une réponse, je demeure

Votre tout dévoué,
JOS. BELLEVILLE,
Paquetteville, Qué.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro répondirent immédiatement à M. Belleville, lui disant que les maux dont il souffrait étaient dus au mauvais état de son sang et lui lui prescrivirent les Pilules Moro, croyant qu'en purifiant son système, elles lui feraient un grand bien. Tout en prenant du mieux, M. Belleville continua à écrire du mois de mars jusqu'au mois de novembre, alors que nous recevions la lettre suivante que M. Belleville nous a demandé de publier:

"J'ai toujours été de mieux en mieux et je puis dire aujourd'hui que je suis parfaitement guéri. Les avis que vous m'avez donnés et les Pilules Moro que vous m'avez prescrites ont fait disparaître tous les maux et toutes les douleurs dont je souffrais. Je travaille en plein, je ne sens pas de mal nulle part et si jamais je reviens à avoir quelques douleurs, vous pouvez être certains que j'aurai recours à vous et à votre bon remède, car si je vis aujourd'hui, je vous le dois et je vous en remercie bien sincèrement. Les Pilules Moro ont fait pour moi plus que les autres médecines employées, elles sont certainement le grand remède pour les hommes."

JOSEPH BELLEVILLE,
Paquetteville, Qué.

Public Notice

Mr. Joseph Bernard of Tignish is instructed to collect all sums due me, for horse service, before the 1st. november 1903.

Parties owing me will please settle with Mr. Bernard without delay.

HUBERT C. MILLS
Tignish Aug. 6th. 1903

72 PIECES OF NEW SHEET MUSIC FREE

Chance to Join a Club That Will Make and Save Money for You. Everybody should join the Mutual Literary Music Club of America. There is nothing else like it anywhere. It costs almost nothing to join and the benefits it gives are wonderful. It enables you to purchase books and periodicals, music and musical instruments at special cut prices. It secures reduced rates at many hotels. It answers questions free of charge. It offers scholarships and valuable cash prizes to members. It maintains club rooms in many cities for its members. In addition, every member receives the official magazine entitled "Every Month" a publication in a class by itself, including 3 pieces of high-class vocal and instrumental music (full size) each month without extra charge. It closes in one year in all. YOU CAN GET ALL OF THESE BENEFITS FOR ALMOST NOTHING. The full yearly membership fee is One Dollar for which you get all above, and you may withdraw any time within three months if you want to do so and get your dollar back. If you don't care to spend \$1.00, send 25 cents for three months membership or twenty-five cents for three months if you will get your money back in value many times over. Full particulars will be sent free of charge, but if you are wise you will send in your request for membership with the proper fee at once. The 25 cts. three months membership offer will soon change. Write at once addressing your letter and enclosing \$1.00 for full year's membership or twenty-five cents for three months to: MUTUAL LITERARY MUSIC CLUB, No. 150 Nassau St., N. Y. City.

Save Trouble and Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all ages EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc.

THE LATEST AND BEST

Price always right

L. S. PERRY TIGNISH
Eyes tested free of charge

Better than ever Fall is setting in.

New goods arriving weekly. Country produce taken in exchange for goods at highest market value.

Not necessary to go out of the village for Bargains.

Right at the old stand you can get GROCERIES, DRY GOODS, BOOTS and SHOES, HARDWARE etc., etc., at as cheap a price as elsewhere.

S. E. GALLANT.
Abraham's Village.

WANTED—SEVERAL PERSONS OF character and good reputation in each state (one in this county required) to present and advertise old established wealthy business house of solid financial standing. Salary \$21.00 weekly with expenses additional, all payable in cash each Wednesday direct from head offices. Horse and carriage furnished when necessary. References. Enclose self-addressed envelope. Colonial Co., 433 Dearborn St., Chicago. M 18 16 W

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. M. A. BROWN & M. A. BROWN, Experts. Bureaux: 1211 rue New York, Montréal. Atlantic Bldg., Washington, D. C.